

Des livres

Jean-Philippe Raud Dugal

22 juin 2008

Australie. Histoire, société, culture (Maïa Ponsonnet et Pierre Grundmann)

Maïa Ponsonnet et Pierre Grundmann, Australie, Histoire, Société, Culture, Coll. Les guides de l'état du monde, La Découverte, 2008.



Le désormais célèbre *Etat du Monde* publié chaque année à La Découverte n'est plus tout à fait exhaustif puisque l'éditeur propose des guides pour certains pays. Des guides qui ne négligent pas « l'envers de la carte postale ». Voire. L'Australie, destination à la mode, est aussi l'un des premiers opus de cette nouvelle collection.

L'Australie, "terre de contrastes" ? Le premier contraste concerne ses rapports sociaux, un des principaux apports de l'ouvrage. Le peuplement commença avec l'arrivée à Botany Bay, à l'emplacement actuel du port et de l'aéroport de Sydney, en 1788. Des premiers colons, souvent prisonniers, employés gratuitement par les hommes libres, à aujourd'hui en passant par la « Stolen Generation », les rapports des nouveaux migrants avec les populations locales, les aborigènes, ont toujours été compliqués. Les auteurs insistent sur le fait que le mythe de l'Australie, « terre de personne », est né à l'instant même où Cook a proclamé la Nouvelle-Galles du Sud propriété de la couronne britannique. On retiendra particulièrement, ces zones de non-droits qui conduisirent à de véritables massacres des populations aborigènes dont la terre de Van Diemen's, la Tasmanie actuelle, nous offre le plus emblématique des exemples. On pourra lui opposer la chanson de U2 « Van Diemen's land » qui illustre la déchirure du départ des prisonniers irlandais vers la terre de Van Diemen's au milieu du XIX^e siècle mais qui ne trouve pas le même écho dans l'ouvrage. De ces exactions, des deux côtés, reste le sentiment diffus d'une société moins ouverte aux autres qu'elle ne le proclame ou qu'elle ne le voudrait comme les dernières émeutes de 2005 le laissent percevoir.

« L'Australie est le dernier continent où l'on est proche de la nature, même si l'on vit dans un environnement urbain ». Cette maxime de l'écrivain australien Tim Winton constitue une des réalités inexpugnable de l'Australie. Les auteurs nous font voyager de

Brisbane à Perth tout en nous détaillant les étapes de la rivalité entre Sydney et Melbourne. Ce pays pionnier a su conserver ses relations étroites avec la nature. Pays nouveau, sans réelles racines historiques, à l'inverse de nos sociétés européennes, la pratique du sport mais aussi la multitude de parcs nationaux symbolisent un des principaux aspects du caractère australien : l'hédonisme. Mais, la réalité du pays se trouve aussi dans l'*outback*, ce que les européens appellent le bush. Terre rude, aride et complexe, l'*outback* est un des principaux lieux de l'appropriation territoriale loin des images d'Épinal que restent le site d'Uluru ou la ville d'Alice Springs.

L'île du bout du monde est en fait un pays dynamique et fragile à la fois. Son potentiel minier et agricole semble infini attirant hommes et capitaux. Son attractivité demeure inchangée mais les menaces s'amoncellent. L'une des plus importantes est celle du réchauffement climatique qui grèvent depuis quelques années les récoltes. De plus, la révolution conservatrice des années 1980, à l'instar des politiques anglaises et américaines avec Thatcher et Reagan, laisse le pays dans une situation sanitaire et éducative assez médiocre. Les promesses d'hier semblent longues à se réaliser pour les plus fragiles.

Le rêve australien, celui de la propriété individuelle, nous invite à une réflexion sur l'argent roi, sur la relation de l'homme avec la nature et, au-delà de ces considérations, par une comparaison intime avec les Etats-Unis, modèle en même temps éloigné et proche que les passages de l'ouvrage sur les ruées vers l'or ou bien sur la pratique politique mettent en exergue. On regrettera le manque de cartes qui pourraient nous faire voyager plus facilement à travers ce pays-continent. Néanmoins, ce guide est une aubaine pour mieux connaître la nature même de l'Australie et de ses habitants, loin des clichés que nous nous sommes construits à travers les derniers Jeux Olympiques de Sydney en 2000.

Compte rendu : Jean Philippe Raud Dugal